

## ***Tuta absoluta*: un nouveau ravageur des cultures de tomates**

«Tout à fait préoccupés». Voilà un slogan que les producteurs de tomates provençaux revendiquent à l'heure actuelle. Et ils ont de quoi ! Car *tuta absoluta*, un ravageur redoutable, ne semble pas rencontrer d'obstacle dans sa progression vers le nord de l'Europe.

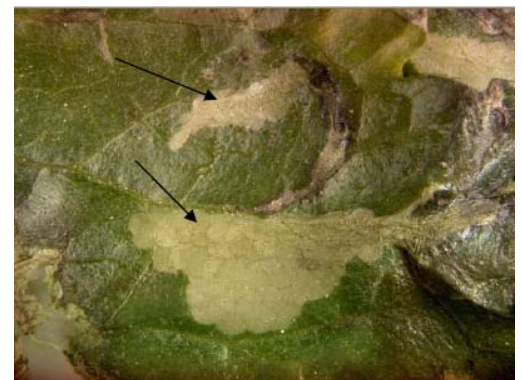
### **Le froid ne l'effraie pas !**

Il s'agit d'un micro-lépidoptère d'à peine 8mm de long, originaire d'Amérique du Sud, à la couleur gris-argenté avec des taches noires, qui a été retrouvé pour la première fois en Europe en 2006 dans la péninsule ibérique. Il aura fallu moins d'un an à ce papillon pour sillonner le pourtour méditerranéen (Maroc, Algérie). En France, il a été détecté en Corse puis dans les Bouches-du-Rhône en 2008. Les dernières captures de papillons ont été recensées au niveau de Pierrelatte (Drôme) et sa progression vers le nord semble bien inévitable. Le papillon a également été observé en Hollande, migration probablement occasionnée par les caisses de transport de tomates arrivées par bateau en provenance du Sud.



### **Il ne s'intéresse pas uniquement à la tomate**

Sa plante-hôte principale est la tomate, mais il peut faire des dégâts dans d'autres cultures comme le poivron, l'aubergine, la pomme de terre ainsi que d'autres solanacées adventives ou ornementales (Morelle noire, *Datura*...). Sur la tomate, les dégâts sont visibles d'abord sur les feuilles et ensuite sur la tige, l'apex de la plante et enfin sur les fruits.



### **Sa biologie**

La durée de son cycle est extrêmement rapide avec des températures chaudes (24 jours à 27°C) et il peut réaliser 10 à 12 générations par an. La femelle pond entre 40 et 200 œufs sur la face supérieure des feuilles (73%), au niveau des tiges tendres et sur les sépales des jeunes fruits (6%). Contrairement à nos mineuses qui sont des diptères, il s'agit là d'un lépidoptère dont la larve est capable de creuser des galeries irrégulières dans la feuille comme de grignoter le fruit et la tige. Son seuil de tolérance est donc bien plus bas que la mineuse classique *Lyriomiza trifoli*.



L'hiver, elle le passe sous forme d'œuf, de nymphe ou d'adulte. Sa limite climatique est 1000m d'altitude.

### **Déjà des résistances aux pesticides!**

Sans intervention chimique efficace, les dégâts peuvent aller jusqu'à 80 voire 100% de pertes.

L'abus de traitements chimiques et la haute capacité de l'insecte à développer des résistances ont contribué à une rapide diminution de l'efficacité des produits phytosanitaires. En revanche, l'expérience des pays du sud montre que des moyens de lutte existent et sont encore efficaces. Trois traitements à base de *Bacillus Thuringiensis* précédés d'un traitement à base d'Indoxacarbe, complétés par un piégeage massif à l'aide de phéromones, suffisent à juguler le ravageur tout en respectant la lutte biologique. D'ailleurs, *Macrolophus caliginosus* est capable de se nourrir des larves de *Tuta*.



### **Et en Suisse ?**

Le papillon n'a pas encore été observé sur le territoire.

Par principe de précaution, il serait donc intéressant de placer dès à présent des pièges de détection du papillon dans les serres à raison de 3 à 4 pièges/ha (piège delta avec pastille à phéromone de *Tuta absoluta*).

Il est clair que puisque le papillon n'a pas encore été déclaré en Suisse par les autorités compétentes, aucune homologation de produit de traitement n'existe à l'heure actuelle.

La vigilance est d'or et nous invitons les maraîchers romands à se tenir informés auprès de leurs distributeurs d'auxiliaires (Biobest ou Koppert) qui pourront mettre en place des systèmes de détection efficaces afin de faire remonter au plus vite l'information auprès de votre conseiller technique.

jms